

Coups de cœur du mois

Autor(en): **Furiet, Charlotte**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 60

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COUPS DE CŒUR DU MOIS



Charlotte Furiet, libraire, Payot Neuchâtel

KARINE SILLA **Monsieur est mort**

«J'aurais aimé m'amuser, après tout, c'était un peu un jour de fête, de délivrance, j'avais si souvent souhaité qu'il disparaisse. Monsieur était mort.» Installé en Inde depuis quinze ans et contraint de revenir à Paris à l'annonce de la mort de son père, Vincent prend quelques heures avant de rejoindre le domicile familial. «Il aurait été préférable de faire ce long voyage à pied, en plusieurs années, regrette-t-il, afin d'évaluer l'espace que j'avais mis entre ma famille et moi. Une distance de sécurité pour ne

pas devenir fou.» On se laisse porter par le fil de ses pensées, qui le ramène tantôt vers sa mère, superbe et distante, tantôt vers son père, dont il aurait préféré ne pas être le fils, et toujours vers son frère, disparu trop tôt. Pour cesser d'attendre un amour qui ne se déclarerait jamais et un frère qui ne reviendrait plus, Vincent avait tout quitté. Arrivent enfin les heures des retrouvailles, que Karine Silla ose étonnamment amères et bouleversantes.



NELLY KAPRIÉLIAN **Le manteau de Greta Garbo**

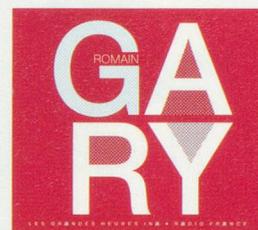
La journaliste Nelly Kapriélian nous offre ici une immersion totale dans l'univers du vêtement: entre document et roman, anecdotes de stars et pensées intimes, le va-et-vient narratif permet de nous interroger sur ce que les habits cachent ou livrent de

notre intimité, à ce qu'ils provoquent dans le regard de l'autre. Et c'est au hasard de ses rencontres que l'auteure va dérouler le fil de sa propre histoire, et se dévoiler à son tour.

AUDIOLIVRE

Romain Gary **Les grandes heures**
INA/Radio France, 26 fr.

L'auteur aux multiples visages entre en scène, dans cette série d'interviews réalisées en 1969, pour nous parler de lui, de ses romans et de sa vie, qui furent en partie la même chose... «L'année Gary» s'achève, mais ces entretiens délivrent des mots qui résonnent longtemps encore après leur écoute: enragés, romantiques et contestataires. Irremplaçables.



FRANÇOIS VALLOTTON **Les batailles du livre**

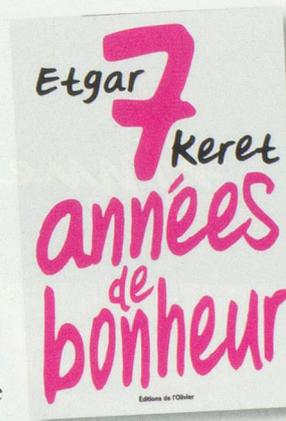
La question du livre occupe et préoccupe, de l'auteur au politique. Parmi les interrogations du lecteur, il y a – par exemple – la problématique du coût ou celle du support: l'avenir sera-t-il papier ou numérique? Cet ouvrage utile permet

de faire le point sur une situation complexe et de dresser un panorama assez complet des enjeux futurs.



ETGAR KERET **7 années de bonheur**

Etgar Keret, auteur israélien, a fait le pari de traiter le quotidien de la ville de Tel-Aviv avec la même dérision que lorsqu'il parle de sa vie intime. Il crée son monde comme une pièce de théâtre, avec un langage et un humour qui lui permettent de ne pas subir le climat de peur dans lequel vivent les habitants. Le roman se présente sous la forme de journal intime, divisé en sept chapitres comme autant d'années de bonheur, commencé dans l'hôpital où naît son fils. C'est avec une ironie décapante qu'il aborde ainsi, sur le même ton, les scènes de panique lors des alertes à la bombe et ses voyages en long courrier, les courses en taxi avec des chauffeurs exécrables ou les rapports avec sa femme (dont il dit qu'elle a un très mauvais fond!). Les situations banales et désagréables se transforment sous sa plume: lors d'une alerte aérienne, par exemple, sa femme et lui sortent précipitamment de la voiture et se couchent au bord de la route en installant leur fils de 7 ans au milieu d'eux, appelant cela «un sandwich au pastrami!» Une fois l'alerte passée, leur fils leur demande quand ils pourront jouer à nouveau au «pastrami»? A cet instant, on se dit que le papa a gagné son pari, et l'auteur aussi! Et on se souvient de *La vie est belle* de Roberto Benigni.



JONATHAN COTT **Dîner avec Lenny**

Géniale partition que cet ultime entretien (1989) avec le grand Leonard Bernstein! Ses dissertations sur la musique

– la sienne et celles des autres – alternent avec les anecdotes, les souvenirs ou les avis bien sentis: douze heures (!) d'une conversation

brillante, fantasque, philosophique et pleine d'humour, dans laquelle le journaliste tient bravement sa partie.

